

La Paracha de Vaye'hi

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit : (chapitre 49, verset 22) :

"... פרת עלי עין..." « C'est un fils plein de grâce que Yossef, un fils plein de grâce pour l'œil ... »

Il est rapporté dans le traité Baba Kama (Daf 27.) : « Si quelqu'un dépose une cruche dans un domaine public et une autre personne arrive et trébuche sur celle-ci et la casse, celui qui a trébuché n'est pas obligé de payer pour cela. »

Or, une question se pose : « pourquoi le piéton ayant cassé la cruche n'est-il pas contraint de payer la cruche qu'il a cassé ?

En effet, il aurait dû regarder où il marchait ? (il aurait évité ainsi la cruche). Et la guémara de répondre au nom de rav Oulla : « le piéton n'est pas responsable car il n'est pas dans l'habitude des gens de scruter les chemins sur lesquels ils marchent. Effectivement, l'homme marchant, regarde devant lui. Ce dernier ne regarde pas forcément la route à ses pieds.

Néanmoins, les Baalé Tossefot soulèvent la difficulté suivante : nos sages ont enseigné « si un taureau en bonne santé, tombe dans un trou en plein jour, la loi stipule que celui qui a creusé le trou n'est pas tenu responsable car cet animal aurait dû regarder où il allait. Pourquoi donc un animal est-il tenu d'éviter les obstacles, alors qu'une personne ne l'est pas ? Et Tossefot de répondre que puisque les gens marchent en position redressée, ils ne regardent pas forcément la route à leurs pieds. Par contre, une bête qui avance à 4 pattes regarde vers le bas tout en marchant.

De plus, le Méiri nous enseigne que les gens ne font pas attention à la route car ils sont absorbés par leurs pensées et leurs soucis. Selon la réponse de Tossefot, le sefer Margalioth hachass rapporte au nom de l'admour de Vijnitz chlita : Yossef hatsadik est appelé « taureau », comme il est dit dans la paracha Vezot haberakha (Chap 33- Verset 17) : « בכור שורו הדר לו » « puissant comme le taureau sera son souverain, (ou son aîné. Expression faisant référence à Yossef ayant récupéré le droit d'ainesse de Réouven l'ayant perdu par sa faute) la majesté est sienne.

Ainsi, on peut comprendre que si un homme veut devenir tsadiq comme Yossef, il doit chercher à être comme un taureau qui se déplace dans la rue tête basse, les yeux rivés au sol. (Evitant ainsi de voir des choses contraires à la volonté d'Hachem).